

Quelle place pour le collectif et la création dans la formation des individus ? (extrait)

« L'éducation se fait à tout instant et à tout âge. C'est dans notre interaction avec l'autre qu'on lui transmet une pensée. Regarder l'autre, le saluer, est la première façon de le respecter. Quand je parle, mange, me déplace, regarde, je transmets quelque chose à l'autre. L'espace de la collectivité est un lieu de transmission. Le collectif permet des moments privilégiés entre les personnes, aussi différentes soient-elles. Dans l'échange entre adultes, adolescents et enfants, l'adulte n'est pas le seul à transmettre. L'adolescent et l'enfant ne sont pas qu'apprentis, l'apprentissage est bel et bien réciproque. J'apprends de l'autre, qu'il soit mon aîné ou mon cadet.

Collaborer, c'est une remise en question de soi, de sa production, des autres, de soi avec l'autre... Qu'est-ce qui nous réunit ? En quoi nous complétons-nous ? Peut-on collaborer avec tout le monde ? À quel moment le "nous" se crée ? se crée-t-il avec tout le monde ?

Une envie commune soude un groupe. Un objectif commun, lui permet d'avancer. C'est ensemble que nous créons notre société. Ensemble que nous la questionnons. L'expérience collective est comme un vaccin, c'est un concentré : de savoir-vivre, de rencontres, de découvertes, de risques, de réussites, de défaites, de souffrances et d'amour... Quelle forme peut-elle prendre ? Comment la mettre en place ? Comment transmettre ? Comment recevoir ? Comment vivre ensemble ? Comment échange-t-on aujourd'hui ?

Ouvrir son horizon et se préparer à recevoir les choses qui nous sont offertes. Expérimenter, s'instruire, partager, permet de se découvrir des compétences, des passions, des envies. S'ouvrir à l'autre, à "autre chose" et élargir son champ des possibles. Se découvrir des compétences, des envies, les expérimenter, les approfondir et recevoir de la reconnaissance et de la fierté... La création collective nous pousse à nous ouvrir à l'autre et à partager nos points de vue.

"De l'expérience naît la pensée" ... et vice versa ?! La pensée nous nourrit ; quant à l'action, elle lui donne vie, la réalise. Le groupe protège les personnes qui le constitue. Il permet à chacun de réaliser des choses dont on ne soupçonnait pas l'existence ou dont on ne se sentait pas capable. Nombre d'artistes, d'enseignants et de chercheurs ont mis en avant cette idée.»

Dans une société tendue vers la consommation, de biens, de loisirs, de rencontres virtuelles, une société qui fragmente plus qu'elle ne relie, il m'apparaît nécessaire que chacun puisse agir, s'exprimer, se libérer de ses émotions, partager et coopérer avec d'autres, créer et donc se construire. Je suis convaincue que la recherche de solution peut être, doit être collective, que la mixité d'un groupe fait sa richesse, que les activités produites la reflètent. La cohabitation des âges, intérêts et connaissances est porteuse de nouveaux échanges.

Dans un groupe quel qu'il soit, les temps d'échanges sont importants. Oser dire, prendre du temps ensemble, partager ses doutes et ses joies, verbaliser ses interrogations, alimentent la confiance et la coopération. Échange de paroles mais aussi de compétences, dans une entre-aide constante pour la réalisation du projet en

acceptant aussi de recevoir les conseils de l'autre, que chacun, selon l'instant puisse passer d'« enseignant » à « enseigné ».

La finalité du projet quelle qu'elle soit est une autre variable. Elle crée une force dans le groupe. Elle favorise la cohésion du collectif. Elle fédère les énergies. Elle donne une direction, un objectif commun. Elle sécurise le groupe et rassure l'individu. Quand cette finalité est portée vers un public, cela valorise le collectif et crée la fierté de chacun. Nous avons également fait l'expérience qu'agir au plus près du lieu de vie des participants, peut avoir des résonances par la suite sur leur quotidien. Ils investissent différemment leur ville, re-découvrent ce qui les entoure. La reconnaissance de l'action est d'autant plus grande, quand familles et amis, se déplacent, pour voir la réalisation.

La sensibilisation des publics est essentielle. Des approches moins institutionnelles, peuvent donner une autre vision de l'art, permettre à l'individu d'aller par un autre chemin à sa rencontre. Elles se font sur le long terme par le prolongement des actions : retours sensibles, publication...

Pauline Lavogez, Novembre 2014